

Les sites de Yahoo, Google ont subi une lourde attaque

Ce mardi de mi-juin sera marqué d'une pierre noire pour les champions du moteur de recherche. Durant deux heures, sans discontinuer, leur site a été attaqué, au point d'être considérablement ralenti voire inaccessible. En fait, beaucoup d'autres sites ont été victimes d'un ralentissement général des noeuds d'accès Internet. Akamai parle d'une »

attaque internationale contre les infrastructures Internet à très large échelle . Les serveurs de noms de domaines chez Akamai ont été considérablement ralentis par cette attaque, a déclaré Jeff Young, porte-parole de ce fournisseur de prestations sur Internet. Akamai dispose de serveurs, répartis dans le monde, qui hébergent une copie de tout ou partie des contenus des sites Web de ses clients, ce qui permet de répartir les accès des internautes sur autant de serveurs disponibles que nécessaire, en fonction de l'afflux de consultations. Ces accès impliquent des procédures de contrôle et de surveillance des incidents. Ces incidents seraient dus à diverses attaques possibles: sans doute par l'invasion de vers/virus qui s'autorépliquent sur des listes d'adresses et, en parallèle, par des attaques par déni de service (envois incessants de requêtes qui viennent perturber, voire complètement obstruer l'accès aux sites). **Des coïncidences pas fortuites du tout?** Ce genre d'incidents ne manque pas d'indices troublants: ainsi, VerSign, qui, pourtant supervise deux des treize principaux serveurs de noms de domaine, à partir des Etats-Unis, déclare ne rien avoir décelé d'anormal, au delà du seuil d'attaques couramment observé. Pourtant, Keynote Systems, qui analyse le trafic d'Internet, confirme bien de sérieux incidents intervenus ce 15 juin entre 8h30 et 10h45 (Etats-Unis, New-York). Et certains veulent faire un rapprochement entre ces attaques et le lancement, par exemple, d'une nouvelle offre de messagerie introduite ce jour-là par Yahoo... Ou l'introduction de iTunes en Europe?... Parmi ses clients, Akamai compte également Microsoft et Apple.